



Pierre de Bethmann Trio

Essais. Volume 3

La Cane de Jeanne, Sonate Opus 105, Cyclic Episode, Que sera sera, Dark Blue, Easy to Love, L'Ours, I Can't Help It

Pierre de Bethmann (p, ep), Sylvain Romano (b), Tony Rabeson (dm)

Enregistré les 5 et 6 septembre 2019, Pompignan (30)

Durée: 46' 49''

Aléa 012 (Socadisc)



Après avoir connu des débuts sous les feux de la rampe, avec le trio Prism (quatre albums publiés par Blue Note entre 1998 et 2001) puis les aléas de la fragile économie du jazz (avec les faillites en série de labels avec lesquels il avait collaboré), Pierre de Bethmann est, aujourd'hui, [comme il nous l'avait confié dans Jazz Hot n°680](#), dans «une logique d'artisan», qui complète intelligemment sa démarche de musicien, produisant ses propres albums et rééditant ceux devenus indisponibles au moyen de sa maison de disques, Aléa, fondée en 2014. Elle lui permet ainsi, en toute indépendance, de construire une œuvre très personnelle entre jazz, fusion et musiques improvisées selon les projets. Le trio qu'il forme avec Sylvain Romano et Tony Rabeson, compte parmi les formations les plus originales. Après deux premiers opus enregistrés en [2015 \(Aléa 007\)](#) et [2017 \(Aléa 009\)](#), le pianiste propose un troisième volume de ces *Essais*, tout aussi intéressant, mêlant standards ou compositions jazz récentes, reprises de chansons françaises ou internationales et pièces classiques. Les différents thèmes abordés sont autant d'éclairages possibles pour apprécier les qualités du trio. Un style nerveux, illuminé par un étincelant solo de Tony Rabeson, caractérise «Cyclic Episode» de Sam Rivers. De même, sur «Dark Blue» de John Scofield, Pierre de Bethmann développe un jeu tout en subtilité au piano acoustique. Tandis que «Que sera sera», écrit par Jay Livingston et Ray Evans –rendu célèbre par Doris Day dans *L'Homme qui en savait trop* d'Alfred Hitchcock–, est nimbé d'une atmosphère intimiste installée par une longue introduction de Sylvain Romano. L'utilisation du Fender est également l'occasion de colorer certains thèmes de façon originale («La Cane de Jeanne» de Georges Brassens). Enfin, l'abord du répertoire classique («Sonate n°1 Opus 105» de Robert Schumann) n'empêche pas les résurgences jazziques dans les improvisations. Les frontières esthétiques devenant encore plus ténues sur l'extrait de [la très belle suite symphonique de Jean-Loup Longnon, «L'Ours»](#). L'excellent trio de Pierre de Bethmann a donc toutes les raisons de poursuivre son travail de répertoire avec un prochain *Volume 4*.

Jérôme Partage
© Jazz Hot 2020